

# Le Drapeau



**Inauguration du monument de Jean Drapeau,**

**le 17 mai 2000, à la place De La Dauversière, face à l'Hôtel de ville de Montréal.**

**De g. à d. : monsieur Pierre Bourque, maire de Montréal, madame Marie-Claire Drapeau,  
monsieur Yvon Charest, de l'Industrielle Alliance et Pierre Drapeau, fils du maire.**

<b>Rencontre en Outaouais</b>	<b>2</b>	<b>Hommage de Pierre Bourque</b>	<b>10</b>
<b>Message du Président</b>	<b>3</b>	<b>Chroniques de Roger Sigouin</b>	<b>12</b>
<b><u>Spécial Jean Drapeau, maire de Montréal</u></b>		<b>Réflexions d'Élisabeth Drapeau</b>	<b>14</b>
<b>Biographie de Jean Drapeau</b>	<b>4</b>	<b>Renouvellement 2003-2004</b>	<b>17</b>
<b>Jean Drapeau nous écrivait en 1993</b>	<b>7</b>	<b>Divers</b>	<b>18</b>
<b>Souvenirs de Yvon Lamarre</b>	<b>8</b>	<b>Objets promotionnels</b>	<b>19</b>

## Rencontre en Outaouais les 20 et 21 septembre 2003

### Programme prévu

#### **Samedi, le 20 septembre, après-midi**

- Accueil à l'Auberge des Gouverneurs, à Gatineau
- Visite guidée du Musée des civilisations
- Assemblée annuelle
- Souper, animation et danse

#### **Dimanche, le 21 septembre, avant-midi**

- Tour guidé en autobus : parc de la Gatineau, domaine Mckenzie King, parlement d'Ottawa, canal Rideau, résidences de la Gouverneure générale et du premier ministre, Musée des beaux-arts et autres points d'intérêts de la ville d'Ottawa....
- À midi prendra fin la rencontre des Drapeau en Outaouais...

N.B. Le comité fournira plus d'informations dans le bulletin de juin concernant l'ensemble du forfait : hébergement, repas, visites. Notez ces jours-là à votre agenda.

Les membres du comité souhaitent la bienvenue en Outaouais à tous les Drapeau.

Le comité provisoire d'organisation est à l'œuvre !

**Jean-Claude et Diane Drapeau**, Gatineau  
**Liette Drapeau**, Gatineau  
**Paul-Émile Drapeau**, Aylmer  
et d'autres personnes à s'ajouter éventuellement.

### **Rencontre fraternelle des Drapeau de la grande région de Québec**

Le Président et les membres du conseil vous invitent à vous joindre à eux pour échanger concernant les activités de l'Association et pour organiser certains comités au besoin.

**On vous offre gracieusement Muffins et Café  
de 10 à 13 heures, le 16 mars prochain, au**

**Restaurant Normandin  
8041, ave. des Églises à Charny**

Bienvenue à tous les Drapeau,  
membres et non-membres  
Réservation: 418 831-1561

### **Salon de généalogie à Québec, les 7,8,9 février 2003**



**De g. à d. Diane, Louise, Paule, Gisèle Drapeau,  
animatrices au kiosque avec Alexandre.**

## Message du Président

Bonjour ma famille,

J'espère que vous avez passé d'agréables fêtes avec vos proches. Cette période est souvent l'occasion de se revoir et de festoyer. Je vous offre encore mes meilleurs vœux de santé et de paix.

### Jean Drapeau et nous

Vous serez en mesure de constater, dans notre bulletin « Le Drapeau », comment notre frère Jean Drapeau, ancien maire de Montréal, a été un inventeur par sa ténacité et son dynamisme. Il a réussi à nous faire connaître à travers le monde. Les gens se plaisent à dire : « Jean Drapeau a mis Montréal et le Québec sur la *map* (la carte). »



Nous lui rendons hommage par ce numéro qui lui est consacré et en même temps, nous répondons à bien des Drapeau qui se demandent s'il était de la lignée d'Antoine Drapeau et de Charlotte Joly. Soyons fiers et heureux de faire partie de cette belle et grande famille.

### Mes objectifs comme président

Dans mon premier message, je vous faisais connaître mes objectifs pour le mandat que vous m'avez confié, soit

- 1- Réorganiser les comités déjà structurés.
- 2- Favoriser les rencontres régionales.
- 3- Aménager une boîte à suggestions.
- 4- Intensifier le recrutement de nouveaux membres.

### Le recrutement

L'importance de nouvelles adhésions est d'assurer la relève et la continuité de notre Association. Depuis les dix dernières années, un travail de géant a été accompli par nos frères et sœurs qui ont eu à diriger l'Association et à nous faire mieux connaître notre belle famille.

### Mon défi et votre défi

Nous avons une occasion rêvée pour solliciter de nouveaux membres dans nos familles respectives. Il nous est donné dans ce bulletin une panoplie d'arguments et d'événements. Notre frère Jean Drapeau nous a donné la preuve de qui le veut, celui-là le peut.

L'objectif à atteindre est d'un nouveau membre par famille. C'est le défi que je vous demande de relever, car sans votre aide, il nous sera difficile de l'atteindre. Vous avez reçu dernièrement un feuillet expliquant les objectifs et les services de l'Association, cela vous facilitera la tâche.

Je vous remercie à l'avance de votre engagement et je suis fier d'être membre de cette belle et grande famille.

**Alexandre**

## Jean Drapeau, 1916-1999

### Sa famille, son enfance

Jean Drapeau naît le 18 février 1916 dans le quartier de Rosemont de Montréal. Il est le fils de Joseph-Napoléon Drapeau et de Alberta dite Berthe Martineau. Un premier fils, prénommé Jean, était né en 1914, mais décéda 20 mois plus tard, suite à une méningite. Le couple aura deux filles : Thérèse et Madeleine.

Douée pour la musique, **Berthe** aide son mari à boucler les fins de mois en chantant dans les salles de cinéma où l'on projette des films muets. Elle touche 150,00\$ pour trois soirs de travail : un bon revenu pour l'époque. Elle donne aussi des cours de piano. Elle dirigera même un orchestre de chambre qui répète chez elle.

Quant à **Joseph-Napoléon**, il est d'abord agent immobilier, puis fonctionnaire et enfin courtier d'assurances. Il est toujours cravaté, semaine comme dimanche. Il est également passionné de politique. Il travaille tant pour le Parti progressiste-conservateur au fédéral que pour l'Union nationale au provincial avant de briquer les suffrages sur la scène municipale. Défait en 1930 et en 1936, il obtient finalement un poste de conseiller municipal qu'il occupera pendant de nombreuses années.

L'obéissance est de rigueur chez les Drapeau ! **Jean** n'en souffre pas. Il fréquente l'école située en face de la résidence familiale. Il participe peu aux jeux de ses camarades ; il lui arrive souvent de profiter des récréations pour rejoindre sa mère et discuter avec elle ou pour s'adonner à la lecture. Les livres le comblent. De plus, il a des talents évidents d'orateur. Lors des concours oratoires organisés par les frères maristes, il est nettement l'élève le plus fort de toute l'école.

L'enfance de Jean Drapeau est sans histoire. Même son bulletin comporte toujours des notes parfaites pour sa conduite en classe.

### Le politicien avant son temps

Sa facilité à débattre d'un sujet devant un public est telle qu'il improvise spontanément sur le trottoir devant chez lui. Son élocution et la richesse de son vocabulaire fascinent. À 14 ans, il aidera

son père lors de l'élection municipale en montant sur la tribune et vantant les mérites du candidat.



Joseph-Napoléon Drapeau

Remarquant le talent de son fils, son père l'autorisera à travailler pendant les campagnes électorales, tant fédérales que provinciales. Il répond au téléphone, porte des messages, remplit des enveloppes et distribue des tracts de porte en porte. Le garçon découvre les bons et les mauvais trucs pour gagner une élection.

### L'étudiant

Son cours primaire terminé, il s'inscrit à l'École du Plateau, une institution publique. Ses parents ne peuvent lui payer un cours classique. Après son cours secondaire, il choisit le droit, mais les portes de l'Université de Montréal lui sont fermées, n'ayant pas son cours classique. Il lui manque du latin, du grec, de la philosophie.

Qu'à cela ne tienne, il prend des cours intensifs de rattrapage. Il entrera à l'université. Sa loyauté envers l'Union nationale lui garantit un poste de fonctionnaire au salaire de 24,00\$ par semaine; il pourra payer ses études.

À la même époque, son père étant fréquemment absent à cause des élections de 1936, Jean prend soin de sa mère qui souffre d'un cancer du sein qui l'emportera le 4 janvier 1937, à l'âge de 46 ans. Ce triste événement sera capital dans la vie de Jean Drapeau.

Comme fonctionnaire, il doit démasquer les fraudeurs du système d'assistance publique. Il voit

également les iniquités du système : pas de pension de vieillesse, si les revenus annuels dépassent 355,00\$. Ce sera un riche enseignement pour lui : pour combattre la pauvreté, il faut que les citoyens puissent travailler.

À l'université, en plus de son poste à l'assistance publique, il devient rédacteur du journal étudiant *Le Quartier latin*. Travailleur infatigable, il se situera dans la moyenne de la classe. Il obtient en cours de route un diplôme en sciences politiques, économiques et sociales. Il est élu président de la Société des débats de l'Université de Montréal, formant un tandem redoutable avec Daniel Johnson. Pendant trois ans consécutifs, il remporte le trophée Villeneuve, la « coupe Stanley » des joutes oratoires entre les universités.

En 1940, suite à l'élection d'Adélard Godbout, il perd son poste de fonctionnaire, patronage oblige. Il dira plus tard : « *C'était normal que les libéraux donnent cet emploi à un étudiant qui avait travaillé pour eux. C'était la règle en ce temps-là. Je m'y attendait.* » Il ne chôme pas longtemps : Daniel Johnson lui confie la tâche de distribuer le *Guide des étudiants* qui, cette année-là enregistre des ventes records. Il conduira aussi le camion de l'Institut Drouin, entreprise spécialisée dans la recherche généalogique. Il n'a aucun mal à vendre des arbres généalogiques. Il gagne 150,00\$ pour ce travail de trois jours par semaine.

Il se présente, en 1942, comme candidat indépendant aux élections fédérales partielles dans le comté d'Outremont. Il obtient 7 000 voix, soit 5 000 de moins que son rival. C'est respectable pour un candidat pratiquement inconnu du public.

### **L'avocat plaideur**

À 26 ans, il est stagiaire dans un cabinet d'avocats de la rue Saint-Jacques. Il plaidera une douzaine de causes de meurtre. On le considère comme le meilleur de l'équipe de criminalistes. Il n'abandonne pas ses clients, même condamnés à la potence. Si un appel à la clémence est rejeté, il se rend à la prison pour les informer. Il dit à ses clients d'avertir l'aumônier de venir le chercher, s'ils veulent lui confier quelque chose. Il est toujours prêt à se rendre auprès d'eux dans les derniers moments.

Lors de la grève de la Canadian Johns-Manville Company, à Asbestos, en 1949, on a fait appel à ses talents. Les chefs syndicaux recherchent des avocats qui sauront défendre les droits de leurs confrères écroués, suite au samedi de la matraque par les policiers à la solde du premier ministre Maurice Duplessis. Seul Jean Drapeau accepte de défendre la centaine de grévistes. Les accusations portées contre la plupart des travailleurs sont abandonnées en raison du manque de preuves. Du même coup, Jean Drapeau hérite d'une réputation enviable de brillant plaideur, qui ne craint même pas le premier ministre du Québec.

### **L'avocat enquêteur**

En 1946, une pétition de 15 000 signatures demande une enquête sur le jeu et le vice commercialisés à Montréal. La corruption envahit les mœurs municipales. En mars 1950, le Comité de moralité publique est mis sur pied pour donner le coup d'envoi à l'enquête. Pax Plante est engagé, mais conscient qu'il ne peut suffire à la tâche, il lui faut un partenaire solide et compétent. Un seul nom lui vient à l'esprit : Jean Drapeau.

Après refus, hésitations, Jean Drapeau finit par accepter. Le 11 mai 1950, les deux avocats présentent au juge en chef de la Cour supérieure une requête comportant 1 095 accusations à l'endroit de 400 maisons de débauche et les noms de 80 personnes, dont des membres du Comité exécutif de la ville et des douzaines de policiers.

Les audiences devant le juge François Caron débutent le 5 juin 1952. L'enquête prend fin le 2 avril 1953. On attend le rapport du juge, qui sera publié le 8 octobre 1954, montrant le bien-fondé des demandes du Comité de moralité publique et dénonçant le laxisme de l'administration municipale.

### **L'avocat maire**

Le Comité de moralité publique, devenu la Ligue d'action civique, veut épurer l'administration de la ville. La Ligue veut un candidat crédible et puissant pour faire la lutte à Camillien Houde qui se désistara avant l'élection de 1954. Jean Drapeau, âgé de 38 ans, triomphe avec 55 000 voix de plus que son plus proche adversaire. Défait en 1957, il sera réélu en 1960 jusqu'à sa retraite en 1986. Pendant 29 ans, c'est l'ère Drapeau avec ses

grandes réalisations.

### **Ambassadeur à l'Unesco à Paris**

Sa vie publique ne se termine pas là. Un mois après avoir quitté la scène municipale, il accepte le poste d'ambassadeur canadien à l'Unesco, à Paris, que lui offre le Premier ministre Brian Mulroney. Il s'acquittera de ce mandat du 24 avril 1987 au 4 mai 1991.



En mai 1997,  
Jean Drapeau et son épouse Marie-Claire

### **Sa vie privée**

Il épousera Marie-Claire Boucher le 26 juin 1945. La messe sera célébrée par le chanoine Lionel Groulx, que Jean Drapeau admire vivement comme historien nationaliste. Ils auront trois fils : Pierre, Michel et François.

Sa retraite de la vie publique fut consacrée à l'écriture et au classement de ses archives personnelles, soit 5 000 pièces et documents répartis en 600 caisses !

Jean Drapeau célèbre en toute intimité son 83<sup>e</sup> anniversaire, le 18 février 1999, et décède quelques mois plus tard, soit le 12 août.

***Ce résumé de texte et les photos sont extraits de: Hommage à Jean Drapeau 1916-1999, collection Les grandes biographies, publiée par Magazine Dernière Heure inc.***

## **Généalogie de Jean Drapeau**

### **Pierre Drapeau**

Marie Margoton

Mariage : Notre-Dame, Fontenay-le-Comte, France, le 24 janvier 1644

### **Antoine Drapeau**

Charlotte Joly

Mariage : Sainte-Famille, île d'Orléans, le 20 août 1669

### **Jean Drapeau**

Marie Ursule Bolduc

Mariage : Saint-Joseph de Lauzon, le 11 août 1700

### **Jean Drapeau**

Marie Thérèse Delguel dit Labrèche

Mariage : Saint-François-de-Sales, île Jésus, le 18 novembre 1728

### **Charles Drapeau**

Louise Lauzon

Mariage : Saint-Vincent-de-Paul, île Jésus, le 29 avril 1771

### **Charles Jean-Baptiste Drapeau**

Marie Thérèse Rose

Mariage : Saint-Vincent-de-Paul, île Jésus, le 15 août 1803

### **Charles Drapeau**

Marie Phélonise Gauthier

Mariage : Notre-Dame de Montréal, le 30 avril 1830

### **Napoléon Drapeau**

Jeanne Beauchamp

Mariage : Mascouche, le 23 janvier 1887

### **Joseph Napoléon Drapeau**

Alberta Martineau

Mariage : Sacré-Cœur de Montréal, le 27 mai 1912

### **Jean Drapeau**

Marie Claire Boucher

Mariage : Sainte-Philomène de Montréal, le 26 juin 1945.

## Jean Drapeau nous écrivait en 1993

*Association des familles Drapeau,*

*Je salue comme une heureuse pensée que celle des initiateurs d'un rassemblement organique des Drapeau ainsi que leur tentative d'établir un lien significatif sinon de parenté rapprochée, au moins un rappel du souvenir de l'ancêtre commun dont nous descendons tous. Nos familles dispersées sur l'étendue d'un vaste continent constituent toujours une preuve de la vitalité de nos origines lointaines.*

*Il me semble que ce sera une façon, de manifester notre respect particulier pour l'ancêtre commun Antoine Drapeau dont nous portons le patronyme, même si en plus nous descendons de bien des « branches » qui remontent chacune d'elles, à un « premier » ou à une « première », autant qu'Antoine Drapeau et Charlotte Joly.*

*Ensemble, offrons des vœux de progrès à messieurs Gilles Drapeau et Bertrand Drapeau et aux responsables de l'organisation, à tous ceux et celles qui sont et qui seront en mesure de leur apporter aide et concours au développement du projet qui voit maintenant le jour.*

*La généalogie m'a toujours intéressé. Depuis 1955, je possède mon tableau ascendant. Rendu à la dixième génération, les chaînes aboutissent à un nombre de 512 ancêtres (et de 256 familles ancestrales françaises) de divers lieux de la Vieille France. Nous sommes donc le produit de plusieurs centaines d'autres familles, si nous remontons plus loin que la 10<sup>e</sup> chaîne.*

*Ayant conservé et fait fructifier les vertus de tant d'ancêtres, au sommet de bien des « branches » diverses, nous formons tous, sous quelque nom que ce soit, un cas unique au monde : une même souche ancestrale, transplantée dans un même territoire étranger, qui se multiplie au point de devenir, à 5 000 km des lieux d'origine, un exemple de vitalité, de courage, de force et de fidélité. Bravo à tous les patronymes (tout le monde ne peut pas s'appeler Drapeau !) qui continuent de serrer les maillons de la chaîne.*

*À toutes les familles intéressées à se réunir entre elles, je dis :  
« En avant, drapeau en tête ! »*

*Au souvenir et en hommage à notre premier Antoine à tous, prénom que porte maintenant mon petit-fils, Antoine Drapeau, âgé de 9 ans, et au souvenir des plus jeunes et à la mémoire des plus âgés, retrouvons-nous par les liens du sang puisque ce privilège nous appartient et n'en faisons point mystère.*

*Bien cordialement,*

**Jean Drapeau**

*Montréal, ce 4 février 1993*

**Souvenirs de Jean Drapeau**  
**par Yvon Lamarre, président du Comité exécutif, ville de Montréal**

**Un amoureux de sa ville**

Le premier souvenir qui me vient, c'est la passion de Jean Drapeau pour sa ville. Il aimait Montréal, c'était un Montréalais dans l'âme. Né à Montréal, il croyait en sa ville. Il voulait améliorer la qualité de vie de ses concitoyens.

Il était important que Montréal devienne une ville internationale, d'où l'origine de la réalisation de quelques grands projets : l'Expo 67, les Jeux olympiques de 1976, les Floralies.

**Un homme de vision**

Jean Drapeau croyait en « une île, une ville ». Dès 1970, nous avons prévu un schéma d'aménagement à long terme appelé « Horizon 2000 ». Ce projet prévoyait de grands travaux d'infrastructures, tel le métro, les boulevards métropolitain et Décarie, les transports publics, les grands parcs régionaux, les parcs industriels, la Place des arts, la régie de l'eau, etc. » Il n'a pu faire la fusion de toutes les villes de l'île, mais il en a fusionné quelques-unes, soit ville Saint-Michel, Pointe-aux-Trembles.

Un projet non réalisé, celui d'une tour sur le mont Royal en vue d'intégrer toutes les structures qui y sont installées. (Il aurait voulu déménager la tour Eiffel dans les îles de l'Expo pour la durée de l'événement.) La tour du mont Royal serait devenue une merveille du monde et aurait servi de point de ralliement à tous les peuples de la terre.

**Un homme de grande culture et un homme de foi**

Jean Drapeau était un homme très cultivé. Il pouvait citer tout bonnement dans des conversations des extraits du grand philosophe Jacques Maritain, de Georges Bernanos, d'André Marois et de biens d'autres grands écrivains français.

Tout cela allait de soi ; c'était dit sans prétention, imbu qu'il était de la culture française.

Jean Drapeau était également un homme de foi, un catholique pratiquant. Les valeurs chrétiennes de justice, de respect, de charité tenaient lieu d'assise dans ses façons de penser et d'agir.



**Yvon Lamarre et Jean Drapeau,  
au soir de la victoire électorale de 1982,  
à l'arrière-plan: Michel Hamelin,  
président du Comité exécutif de la CUM**

**Un amoureux de la France**

Jean Drapeau aimait la France et les Français. Il connaissait la France, et c'était une source d'inspiration pour lui. En autres projets, il a fait confiance à l'architecte Taillibert pour le stade olympique (rêvant avec lui d'avoir sa fameuse tour avec le mât olympique). De même les autorités du métro de Paris ont influencé la construction du métro de Montréal.

Malgré le différent l'opposant à Charles de Gaulle, à propos de la scène du balcon de l'Hôtel de ville, Jean Drapeau le considérait comme l'un des grands hommes du 20<sup>e</sup> siècle.

### **Un homme autoritaire, sévère ?**

Jean Drapeau était un homme de décision. Quand une décision était prise, rien ne l'arrêtait. Il ne vivait pas de sondages. Ceux-ci ne l'influençaient pas. C'était un homme loyal envers ses collaborateurs et il exigeait la loyauté envers lui.

En public, il pouvait sembler autoritaire, distant, mais dans l'intimité, il était relaxe, rieur, farceur. Il aimait bien les caricatures que les journalistes se plaisaient à faire à son sujet. Il admirait particulièrement Jean-Guy Moreau et ses imitations de son personnage de Monsieur le Maire.

### **Lui et moi**

J'ai connu Jean Drapeau par l'intermédiaire de mon père. Il a travaillé avec lui dans la Ligue de la moralité en 1950 et lors de la fondation du Bloc populaire, un parti politique nationaliste. Il était de la génération de mon père.

Faisant confiance aux jeunes, Jean Drapeau m'appelle en 1967. Il y avait presque 30 ans de différence entre lui et moi. J'avais beaucoup d'admiration pour lui, alors j'accepte avec plaisir. Je deviens membre du Comité exécutif de la ville de Montréal. De 1972 à 1977, j'en deviens le vice-président et de 1977 à 1986, j'assume la présidence du comité et par le fait même, je deviens le bras droit du maire.

J'ai toujours admiré son intelligence, sa moralité, son esprit de décision, son amour de Montréal. Je suis moi-même Montréalais comme lui.

Deux choses qu'il aurait aimées avant de mourir, me confiait-il quelque temps avant de mourir : voir « une île, une ville » (ce qui arriva en 2001) et voir l'an 2000 (il meurt en 1999)...

Si je résume ma pensée concernant le maire Jean Drapeau, je dirai qu'il fut de la race des grands bâtisseurs.

### **Fondation Yvon Lamarre**

Yvon Lamarre, retraité de la vie publique et politique, s'occupe d'une fondation qu'il a mis sur pied : la Fondation Yvon Lamarre.

Il œuvre auprès des adultes souffrant de déficience intellectuelle et/ou physique en organisant des résidences adaptées à leurs besoins et un Centre de jour. Ses 28 maisons adaptées accueillent près de 155 personnes et le Centre de jour rejoint une centaine de personnes.

L'objectif de la Fondation est d'offrir à chaque adulte la possibilité d'occuper sa place dans la vie en lui fournissant un réel milieu de vie et un cadre familial favorisant son épanouissement.

Depuis sa création en 1983, la Fondation s'est prononcée publiquement à maintes occasions en faveur de l'intégration dans la société des personnes handicapées.

*Entrevue réalisée au siège social de la Fondation, situé au 8 000, rue Notre-Dame, à Montréal, par Michel Drapeau et Bertrand Drapeau.*

*Tous nos remerciements à monsieur Yvon Lamarre pour son accueil et pour s'être prêté avec tant de gentillesse à nos questions.*

**Hommage à Jean Drapeau**  
**par Pierre Bourque, maire de Montréal de 1994 à 2001**

**Honorer Jean Drapeau**

L'exposition universelle de 1967 a propulsé la ville de Montréal au plan international grâce à Jean Drapeau. Il convenait donc que le lieu où s'est tenue cette grande manifestation porte le nom de celui qui en fut le principal instigateur. J'étais fier que le conseil municipal de la ville de Montréal accepte que le parc des îles soit nommé parc Jean-Drapeau pour commémorer la mémoire de ce grand homme public.

L'Hôtel de ville de Montréal fut, pendant 29 ans, la « résidence » de Jean Drapeau. Je voulais signifier ce fait d'une manière spéciale. En collaboration avec madame Marie-Claire Drapeau et ses fils Pierre, Michel et François, il a été convenu qu'un monument perpétuerait sa mémoire d'une façon permanente.

La ville aménagerait la place De La Dauversière à cette fin. Monsieur Raymond Garneau, admirateur de Jean Drapeau, président de l'Industrielle Alliance, compagnie d'assurances sur la vie, disposait d'un fond pour défrayer le coût du monument.

On fit appel à l'artiste Annik Bourgeault pour faire le modèle du monument, qui fut coulé à la Fonderie d'Art d'Inverness, au Québec.

Le monument est inauguré le 17 mai 2000, jour anniversaire de la fondation de Montréal, en présence de membres de la famille de Jean Drapeau et de nombreux dignitaires. Le Régiment de Maisonneuve, protecteur de la ville de Montréal, rehausse de sa présence cette cérémonie.

Je souligne qu'à l'occasion du décès de l'ancien maire, j'ai souhaité des funérailles civiques. Par respect de la volonté

exprimée par sa famille, il n'en fut point question. Les gens ont été invités à se rendre à l'Hôtel de ville afin de signer le livre des condoléances. De plus, une messe solennelle de funérailles fut célébrée à la Basilique Notre-Dame.



**Monument de Jean Drapeau,**  
**place De La Dauversière,**  
**en face de l'hôtel de ville de Montréal**

**Moderniser Montréal**

Jean Drapeau a modernisé Montréal qui auparavant n'était qu'une petite ville. Je cite deux exemples : l'Exposition universelle de 1967 a fait connaître Montréal au plan international. Habile stratège, il a su convaincre le Bureau international des expositions de choisir Montréal comme ville hôte. Plus de 50 millions de personnes viennent de tous les coins du monde. Montréal devient une réalité internationale.

L'autre grande amélioration apportée par « Monsieur le Maire », c'est le métro. Que serait Montréal sans le métro ? 70 kms de lignes transportent annuellement 300 millions de passagers ! Il est difficile de s'imaginer la ville sans ce moyen de transport.

Ce sont deux grandes réalisations de Jean Drapeau parmi plusieurs autres. Localement le métro fut significatif pour la vie des Montréalais. Et l'Expo 67 fit émerger la ville au plan international.

Jean Drapeau était un homme de projet, autant de petits projets que de grands. Il aimait, le dimanche matin, se promener dans les rues de Montréal et voir les coins qui devaient être améliorés. Que de fois, il m'a envoyé de petites notes me demandant d'embellir telle rue, telle artère commerciale, de planter des arbres ici et là, de réaménager tel parc, etc. Il travaillait sans relâche pour sa ville.

### **Jean Drapeau et ma carrière**

J'ai connu Jean Drapeau par mon père, Benoît Bourque, qui fut conseiller municipal du quartier Rosemont de 1957 à 1970. Mon père a toujours été l'un de ses fidèles admirateurs, sous lequel il s'est fait élire et réélire à plusieurs reprises. Ils s'étaient connus à la petite école dans Rosemont.

Lors de mon retour de Belgique en 1963, après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en horticulture, je commence ma carrière à la ville de Montréal. En 1965, je deviens responsable des travaux paysagers pour l'Expo 67, c'est alors que commencent mes rencontres fréquentes avec Monsieur le Maire. Il prenait toujours le temps d'accueillir son interlocuteur ; le temps de bien expliquer ce qu'il voulait, le temps d'écouter la réaction de l'autre, le temps d'échanger. Comme directeur du Jardin botanique

de 1970 à 1986, j'étais régulièrement en contact avec le maire.

Il me demande d'aller en Chine en vue d'organiser les Florales à Montréal. Il m'ouvre les portes de la Chine et me fait découvrir ce merveilleux pays, qui nous a apporté les fameux bonzaïs.

Avant de me lancer en politique municipale en 1994, c'est Jean Drapeau que je consulte en premier lieu. Il m'encourage à poursuivre mon projet. Il me prodigue ses sages conseils.

### **Cadeau pour Jean Drapeau**

Je sais qu'avant de mourir, il aurait aimé voir se réaliser « Une île, une ville ». Le 19 mai 1999, je relance son projet devant la Chambre de commerce de Montréal. Malgré les très nombreux sceptiques, la loi 170 sur les fusions municipales a été votée le 23 décembre 2000. Son rêve est devenu une réalité : un beau cadeau que je suis fier d'offrir à ce grand visionnaire.

Jean Drapeau ne fut par un être ordinaire. Il fut un homme de vision, un bâtisseur, un grand leader politique. Il a toujours eu à cœur Montréal et les Montréalais : toute sa vie fut consacrée à cette cause. Montréal lui doit beaucoup.

C'est une fierté pour moi d'avoir été l'un de ses collaborateurs.

***Merci à monsieur Pierre Bourque d'avoir consacré du temps pour cette entrevue et pour la recherche de la photo de la page couverture.***

***Entrevue avec Pierre Bourque, à son bureau de chef de l'opposition, à l'hôtel de ville de Montréal, par Bertrand Drapeau, ce 19 novembre 2002.***

## Chroniques de monsieur Roger Sigouin, conseiller municipal sous Jean Drapeau

### Roger Sigouin, conseiller municipal

Monsieur Roger Sigouin fut conseiller municipal tout au long de la carrière de Jean Drapeau à la mairie de Montréal. Il fut élu en 1954 et quitta la vie politique en 1986, en même temps que Jean Drapeau. Monsieur Sigouin détient le record de la plus longue durée de vie comme conseiller municipal à Montréal.

En 1954, il est élu conseiller classe A, dans district numéro 11. C'est à dire qu'il fut élu par la classe des propriétaires de son district.

### Vie municipale en 1940 et ...

De 1940 à 1960, il y avait trois classes de 33 conseillers à la ville de Montréal. La classe A était celle des propriétaires. Les propriétaires et les locataires formaient la classe B et élisaient leurs conseillers. La classe C était formée par les corps publics et les associations qui déléguaient un de leurs membres à titre de conseillers municipaux.

L'enquête du juge Caron sur la moralité publique propulsa Jean Drapeau à la mairie de Montréal en 1954. Celui-ci et la Ligue d'Action Civique avaient fait élire 26 des 66 conseillers des classes A et B. Battu à l'élection de 1957, Jean Drapeau hésitait, en 1960, à se présenter à la mairie à cause de ces classes d'électeurs; la classe C détenant toujours la balance du pouvoir et votant majoritairement contre lui.

Le nouveau premier ministre, Jean Lesage, l'assura de la possibilité de changer le mode de scrutin et de le rendre plus démocratique, en plébiscitant l'existence de la classe C, lors de l'élection de 1960. La population se prononce majoritairement pour l'abolition de la classe C. En 1962, toutes les classes d'électeurs sont abolies.



**Roger Sigouin et Jean Drapeau  
à la fin du mandat du maire en 1986**

### Jean Drapeau et moi-même

En 1954, on cherche des candidats pour représenter la Ligue d'Action Civique. Une rencontre avec Pierre Desmarais, chef du parti, me projette candidat dans le district 11, situé dans la partie Nord de la ville, et je suis élu.

À partir de ce moment, je fus un inconditionnel de Jean Drapeau, tout en gardant mon franc-parler. Jean Drapeau exigeait la franchise et le respect. Je disais honnêtement ma pensée. Cela me valut l'amitié du maire. Des conseillers s'adressaient parfois à moi pour que j'intervienne auprès du maire, car, disaient-ils, tu sais comment lui parler.

Souvent il me consultait. Quant à moi, je crois qu'il fut l'homme politique le plus éminent de l'époque. Il sut se tenir debout même devant le tout-puissant Maurice Duplessis, premier ministre du Québec jusqu'en 1959.

Il conserva son indépendance des partis politiques provinciaux, refusant d'adhérer à l'Union Nationale. Ce qui lui valu sa défaite en 1957 : « Qui n'est pas avec nous est contre nous », lui fit-on savoir. La machine de l'Union Nationale lui fit perdre la mairie.

### **Un orateur extraordinaire**

Jean Drapeau était reconnu comme un très bon orateur. Il savait parler à la population. Il donna plusieurs conférences tant à Montréal qu'à Québec. Pendant près de deux ans, « Jean Drapeau vous parle » fut une émission de télévision suivie par le grand public. Il se rendait, à chaque semaine, à Sherbrooke afin d'enregistrer en direct cette émission de télévision qui passait en fin de soirée. On aimait son discours, sa verve, sa qualité d'orateur sachant bien dire les choses.

### **Joseph-Napoléon Drapeau**

Joseph-Napoléon Drapeau, père de Jean Drapeau, fut conseiller municipal de 1944 à 1970. De 1944 à 1954, il représentait la classe C, délégué au nom d'un certain Comité des citoyens de Montréal. Que représentait ce comité ? Combien étaient-ils de membres ? C'était le côté anti-démocratique de la classe C.

De 1954 à 1962, il est élu par les représentants de la classe A des propriétaires de Rosemont. Par la suite, il sera élu par l'ensemble de la population de son district de Rosemont.

À la même époque, un troisième Drapeau, Fernand, siégeait comme conseiller municipal à Montréal. Il n'y avait

pas de lien direct de parenté avec le maire. Il vit maintenant retiré à Beleoil.

Joseph-Napoléon ou J.-N., comme on l'appelait, faisait parti des notables de Rosemont avec le notaire Guillet et autres. On retrouvait ces gens dans les diverses associations ou organisations du quartier. Ils étaient connus de leur population, ils participaient à la vie de leur quartier.

J.-N., courtier d'assurances de profession, était intéressé par la politique, sans mener de bruit. Ce n'était pas un frondeur. Je ne me souviens pas d'intervention remarquable de sa part à l'hôtel de ville, sauf pour défendre les dossiers de son district.

En 1970, il renonça à se représenter. Il avait servi sous les maires suivants: Camilien Houde de 1944 à 1954, son fils Jean de 1954 à 1957 et Sarto Fournier de 1957 à 1960. Joseph-Napoléon terminera sa carrière de conseiller en 1970, son fils étant encore maire. Sa grande fierté était d'être le père du maire de Montréal.

### **Hommage à Jean Drapeau**

Je termine en rappelant mon amitié et ma considération pour l'homme public que fut Jean Drapeau. Nous avons une grande estime l'un envers l'autre. Je l'ai servi avec fierté.

***Entrevue concernant la vie municipale à l'époque de Jean Drapeau, faite au domicile de monsieur Roger Sigouin, à Montréal, le 16 janvier 2003.***

***Bertrand Drapeau,  
Boucherville***

## Réflexions d'Élisabeth Drapeau sur le règne de Jean Drapeau entre 1960 et 1986

### Introduction

Avocat et personnage politique de confiance, Jean Drapeau est élu maire de Montréal à huit reprises et sept de ses mandats sont consécutifs. Le caractère grandiose de ses projets donne un nouveau souffle à cette ville. « Pendant plus de trente ans, il a été un acteur politique qui ne laisse personne indifférent. » Ce grand homme a apporté des changements tant au niveau politique que culturel, qui ont eu un effet direct sur l'aspect économique. Bref, Jean Drapeau est responsable en partie de ce qu'est la ville de Montréal aujourd'hui.

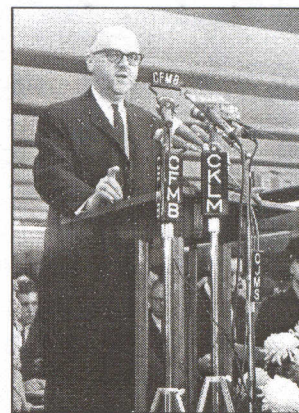
Au niveau politique, il rend la vie politique municipale plus démocratique quant aux élections. En ce qui concerne l'aspect culturel, grâce à lui, Montréal est entrée dans la modernité et s'est révélée au monde par la tenue de l'Expo 67 et des Jeux olympiques.

Au niveau économique, il faut considérer les deux côtés de la médaille. Le métro, l'Exposition universelle, les Jeux olympiques ont permis une grande rentrée d'argent pour la ville de Montréal et la création de milliers d'emplois directs et indirects. Mais l'aventure olympique a laissé aux contribuables québécois, mais surtout montréalais, une immense dette qu'ils paient encore aujourd'hui.

### Cadre politique

Jean Drapeau, homme politique redouté et admiré par ses amis, ses proches, ses compatriotes, mais aussi par ses adversaires, change quelque peu la vie politique montréalaise. En septembre 1960, quelques semaines avant les élections municipales, Jean Drapeau décide de former son propre parti, le Parti civique. En 1980, lors de la reconnaissance officielle des partis politiques municipaux à Montréal, il fut reconnu comme étant le premier parti municipal à voir le jour.

En octobre 1960, Jean Drapeau déloge son principal rival, le maire Sarto Fournier, en remportant les élections par plus de 30 000 voix. L'administration du parti instaura une réforme qui visait à mettre fin à la distinction entre les deux types de conseillers: ceux de classe A, élus par les propriétaires et ceux de classe B, élus par les propriétaires et les locataires. Tous les conseillers municipaux seraient élus par l'ensemble des électeurs montréalais. Au fil des années, Jean Drapeau gagne les élections municipales pendant huit mandats consécutifs grâce au dévouement des membres et aussi à ses nombreux projets.



Jean Drapeau  
et les média d'information (ANQ)

### Cadre culturel

Quant à l'aspect culturel, le maire Drapeau met sur pied différents projets à caractère prestigieux afin de modeler le visage de Montréal. Toutes ces réalisations révèlent la ville au reste du monde. Ayant franchi le cap des deux millions d'habitants, l'île connaît un problème de transport en commun. Pour y remédier, le maire et le président exécutif de la ville, Lucien Saulnier, annoncent la construction d'un métro qui allait s'étendre sur 21 milles de long, facilitant le voyage de la population. Montréal devient la 26<sup>e</sup> ville du monde et la 8<sup>e</sup> en Amérique du Nord à bénéficier de ce moyen de

transport souterrain. À l'inauguration en 1966, ce dernier comptait 26 stations pour un total de 26 kilomètres de tunnel.

Par la suite, il sera question de la construction de complexes importants dont, en 1963, la Place Crémazie, un complexe immobilier de bureaux et de boutiques, accueillant jusqu'à 8,000 personnes et s'étendant sur une surface de plus d'un million de pieds carrés.

En 1972, la naissance de la Place Desjardins, composée de tours à bureaux, de boutiques, d'un hôtel et de plusieurs autres attraits occupant une superficie de 3 500 000 milles pieds carrés. Ces projets furent pour plusieurs, surtout pour Jean Drapeau, un symbole de réussite propre à l'image du but fixé au départ.

Toutefois, l'Exposition universelle de 1967 et les Jeux Olympiques de 1976 demeurent les projets ultimes dans la révélation de la ville de Montréal au reste de monde. En novembre 1962, Jean Drapeau obtient pour sa ville l'Exposition universelle de 1967, grâce au désistement de Moscou. Celle-ci ouvre le 27 avril et attire des foules provenant de partout dans le monde, tout au long de l'été, aux îles Sainte-Hélène et Notre-Dame. Cette dernière a été construite spécialement pour l'événement, en partie avec la terre enlevée pour la construction du métro. Sous le thème « Terre des hommes », l'Exposition permet aux Québécois de prendre contact avec la culture d'une centaine de pays représentés dans une soixantaine de pavillons. Elle donne l'occasion aux visiteurs étrangers de connaître le Québec moderne. Cette exposition consacre l'ouverture de la société québécoise sur le monde.

Les Jeux olympiques d'été représentent un événement marquant pour les Montréalais. Le maire Drapeau présente la

candidature de sa ville en 1970 pour les Jeux de 1976. Montréal est élue ville hôte aux dépens de Moscou. L'administration Drapeau engage l'architecte Roger Taillibert qui se charge de la construction du Stade olympique, où se déroulera l'événement. Après six ans de préparatifs, le Jeux débutent le 17 juillet: près de 75 000 spectateurs sont réunis pour les cérémonies d'ouverture et pour offrir une brillante ovation au maire Drapeau. Le lendemain, les diverses compétitions débutent dans 21 disciplines où s'opposent des milliers d'athlètes.



**Jean Drapeau  
et les Jeux olympiques 1976 (ANC)**

Malgré toute leur importance et leur caractère grandiose, ces projets ont laissé une trace économique positive, mais majoritairement négative.

### **Cadre économique de l'entrée de Montréal dans la modernité**

Tous ces projets ont généré des milliers d'emplois directs et indirects. Ils ont permis d'importantes entrées d'argent au fil des années. Il n'en reste pas moins qu'ils ont aussi engendré des coûts faramineux. Certains ont coûté plus cher que d'autres.

Le montant déboursé par la ville pour les premiers développements du métro en 1962 s'éleva à 150 millions de dollars. Seize ans plus tard, ce moyen de transport prend toujours de l'expansion et la construction des huit nouvelles stations a nécessité une dépense de 167 millions de dollars, un coût plus élevé que pour

celui des 26 construites en 1962.

Quant à l'Exposition universelle de 1967, l'événement, financé par les trois paliers de gouvernement, est malgré tout associé au maire Drapeau. La facture ne laisse personne indifférent: soit 283 millions de dollars. La dette des Jeux olympiques, encore un événement d'actualité, marque la ville de Montréal profondément. Cette aventure olympique a laissé aux contribuables québécois, mais surtout montréalais, de lourdes infrastructures en héritage. 25 ans après la tenue des Jeux, la dette de la construction n'est toujours pas remboursée. Ce que Jean Drapeau avait prévu ne s'est malheureusement pas produit. Le maire prévoyait des jeux modestes s'autofinçant: les installations, même incomplètes, ont coûté cinq fois plus cher que prévu.

Le gouvernement provincial a engagé le juge Malouf afin d'émettre un rapport sur les conséquences du projet. Il accusa le maire Drapeau et l'architecte Taillibert d'une grande irresponsabilité, en ce sens que l'administration de Montréal n'avait pas fixé de limite de coûts et qu'elle a laissé l'architecte Taillibert œuvrer en toute liberté, sans contrainte budgétaire.

Les citoyens ont découvert de nouveaux sports, admiré des athlètes de haute renommée et vu l'érection d'installations modernes, mais la silhouette du stade avec son mat inachevé leur rappelle les coûts énormes de cette aventure évaluée à plus d'un milliard de dollars.

En 1968, après la tenue de l'Exposition universelle, le maire Drapeau constate le déficit accumulé par ses divers projets. Il décide d'instaurer une taxe volontaire se présentant sous la forme d'une loterie offrant des prix allant jusqu'à 150 000\$. Ce projet dure 18 mois, car il est déclaré loterie illégale par la Cour

suprême. En 1969, l'idée est reprise par le gouvernement provincial qui crée la Société d'exploitation des loteries et courses, plus connue sous le nom de Loto-Québec.

### **Conclusion**

Malgré le côté sombre de l'aspect économique du passage de Jean Drapeau à la tête de la ville de Montréal, il a laissé sa trace de manière positive en rendant la majorité des citoyens fiers d'être Montréalais. Certains croient que son héritage se résume en « des bricolages divers qui ne cachent pas les plaies urbaines » et qui pour résultat engendrent « une désindustrialisation profonde et la dépopulation ». (Jean Paré, L'Actualité, mai 1986)

Ses projets furent dispendieux, mais leur grandeur accorda à Montréal un nouveau souffle de vie lui permettant d'entrer dans la modernité et de se faire connaître au reste du monde. Il a rendu au citoyen leur démocratie et leur a fait vivre une merveilleuse aventure culturelle. Malgré la dette, qui n'est toujours pas remboursée, Montréal a eu la chance de connaître cette grande expansion et c'est ce qui fait son histoire et sa force de caractère.

Bref, il est désormais vrai d'affirmer que Jean Drapeau est en partie responsable du Montréal d'aujourd'hui.

**C'est un extrait de huit pages d'un travail présenté au niveau du cours *Histoire du Québec contemporain* par:**

***Élisabeth Drapeau,***  
**Étudiante au CEGEP André-Laurendeau,**  
**Ville LaSalle**

**Félicitations à Élisabeth pour cette recherche et pour l'excellent résultat que cela lui valut !**

## Jean Drapeau, 1916-1999



Archives Le Devoir,  
30 janvier 2003

C'est le temps de renouveler notre adhésion à l'Association,  
pensons à une invitation faite par Jean Drapeau en 1993  
et convions un(e) Drapeau à se joindre à nous.

**« À toutes les familles (Drapeau) intéressées à se réunir entre elles,  
je dis:**

***En avant, drapeau en tête ! »***

### Votre conseil d'administration

2003-2004

Alexandre Drapeau,  
président  
St-Nicolas

Louise Drapeau-Buteau  
vice-présidente  
Saint-Henri-de-Lévis

Michel Drapeau,  
vice-président ex-officio  
LaSalle

Anne Durand,  
trésorière  
Montréal

Bertrand Drapeau,  
secrétaire  
Boucherville

Claire Drapeau  
Luceville

Diane Drapeau  
Québec

Émilien Drapeau  
Montréal

Micheline Drapeau  
Montréal

Paul-Émile Drapeau  
Laval

Pierre Drapeau  
Rock Forest

Réal Drapeau,  
Terrebonne

### Nouveaux membres

Bienvenue à ces nouveaux membres  
de l'Association !

673- Patrice Drapeau, Paris, France  
674- Daniel Drapeau, Wainright, Alberta  
675- Jacques Drapeau, Charny  
676- Hélène Drapeau, Montréal

et nous en attendons d'autres...

Participez au recrutement d'un nouveau  
membre dans votre entourage...

### Lotomatique

Voici un rapport des gains rapportés  
par Lotomatique pour la période du  
25 mars 2002 au 26 janvier 2003.

- Total des gains pour  
l'Association: **929,87\$**
- Total des gains de nos abonnés  
de Lotomatique: **3 369,10\$**

Si vous choisissez l'abonnement

#### **Forfaits TRIO LOTTOS,**

il est possible de payer en plus d'un  
versement.

**Le jeu doit demeurer un jeu, mais  
si vous avez l'habitude de jouer,  
vous pouvez aider l'Association  
en participant à Lotomatique**

### Décès

**Léa Tanguay-Drapeau**, décédée à  
l'âge de 104 ans, le 30 décembre  
dernier, à Saint-Eustache.

Nous avons publié une biographie  
de cette vénérable centenaire en  
mars 2002.

**Edna Drapeau** est décédée, à l'âge  
de 88 ans, le 2 novembre dernier.  
Elle était la sœur de Annette Dra-  
peau-Comeau de Balmoral.

Nos sincères sympathies  
à ces familles.

### Recherche de membres

495- Denis Drapeau  
anciennement : chemin des  
Bois-de-Boulogne,  
Chicoutimi

565- Jean-Claude Drapeau  
anciennement : chemin Ste-Foy,  
Québec

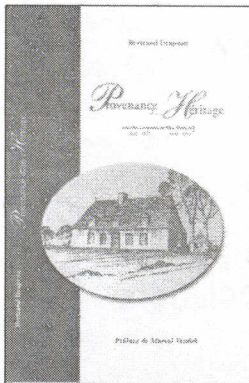
Nous aimerions connaître la nouvelle  
adresse de ces membres afin de leur  
envoyer leur bulletin.

Si quelqu'un peut les localiser, veuillez  
nous prévenir.

Merci de cette collaboration !

## Objets promotionnels en vente à l'Association

- Épinglette aux armoiries de l'Association: 3,00\$ chacune, 2 pour 5,00\$  
(Frais postaux: 2,00\$ en sus)
- Armoiries de l'Association (un laminage 5 po. X 7 po.) : 5,00\$  
(Frais postaux 3,00\$ en sus)
- Bulletins de l'Association déjà parus : 3,00\$ chacun, frais postaux inclus.



### Connaissez-vous l'histoire de votre famille ?

#### *Provenance d'un Héritage*

Histoire de la famille Drapeau de 1643 à 1765

(200 pages : 18,00\$ + frais postaux 3,00\$)

Demandez gratuitement votre généalogie par notre site Internet.

Pour toute commande,  
veuillez vous adresser à :

Association des familles Drapeau inc.  
C.P. 25 513, Succ. Fort-St-Louis  
Boucherville J4B 8A2

Société canadienne des Postes  
Publications canadiennes  
Contrat n° 0632481

Association des familles Drapeau inc.  
Case postale 25 513, succ. Fort-St-Louis  
Boucherville Qc Canada J4B 8A2

Si non réclamé, retournez à l'adresse ci-dessus.

Le Bulletin est publié quatre fois l'an. Les numéros déjà parus sont disponibles au coût de 3,00\$.

**Adresse :** Case postale 25 513  
Succ. Fort-St-Louis  
Boucherville, Qc, J4B 8A2

**Tél. :** 450 655-5694

**Adresse électronique :**  
drapeau@interlinx.qc.ca

**Site internet :**  
<http://pages.globetrotter.net/drapeau>

**Concepteurs du site internet :**  
Françoise Morin, Drummondville  
Michel A. Drapeau, LaSalle

**Directeur du Bulletin :**  
Bertrand Drapeau, Boucherville

**Traduction anglaise du Bulletin :**  
Marie-Thérèse Falslev, Benson, Utah

**Avez-vous déménagé  
dernièrement ?**

**S.V.P.  
prévenir votre Association.**

**Merci !**

**Dépôt légal : ISSN 1704-1260**

- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada